

Allocution de SEM Ichiro Ogasawara,  
Ambassadeur du Japon à Madagascar, lors de  
la Cérémonie d'ouverture de la GRANDE Exposition de JUKI et  
du Séminaire sur la Gestion de Production le 29 juin 2017  
au Centre Culturel Américain à Tanjombato

Tout d'abord, je tiens à féliciter M. Noriaki Saito, Exécutive Vice-Président de JUKI Middle East et son équipe de l'ouverture de cette grande exposition qui sera suivi d'un séminaire de trois jours.

JUKI est un fabricant géant de machines à coudre à la fois industrielles et domestiques. Leurs réseaux de vente couvrent 180 pays à travers le monde. Elle est fière de sa technologie de pointe et de sa large gamme de produits qui puissent satisfaire toutes les demandes industrielles et domestiques.

Au cours d'une série des évènements qui se lance aujourd'hui, cette société japonaise vous propose non seulement des dernières technologies incarnées dans leurs machines, mais aussi des solutions valables pour vos questions gestionnaires. JUKI, c'est un partenaire tant comme fournisseur fiable des équipements que comme accompagnement fidèle de vos affaires. Là où les industries textiles fleurissent, vous pouvez trouver toujours la marque de JUKI.

Je suis d'autant plus heureux que l'exposition d'aujourd'hui marque aussi la consolidation des engagements de la part de JUKI à Madagascar. Ils ont décidé d'organiser tous ces évènements importants ici dans ce pays pendant deux années consécutives. Pourquoi ? C'est parce que l'essor de l'industrie textile de ce pays leurs semble garanti. Le représentant de JUKI m'a raconté qu'avant la crise politique, on a déjà constaté dans ce pays un fleurissement du secteur textile. Mais l'instabilité politique déclenchée en 2008 a dégénéré le climat des affaires. Le

nombre des usines dans ce domaine a sensiblement diminué. La taille du marché pour les machines à coudre a été également réduite.

A présent, une fois sorti de cette phase difficile, l'industrie malgache de l'habillement a repris le vent en poupe. Je suis convaincu que la Grande île est un choix naturel pour des fabricants textiles, étant donné que la main d'œuvre malgache fait preuve de la haute dextérité et d'un sens esthétique très élevé. Beaucoup d'analystes prévoient que l'industrie textile malgache est en train de s'épanouir de nouveaux dans les conditions créées après les élections présidentielles de 2013.

Dans la plupart des pays actuellement industrialisés, au début, c'était l'industrie textile qui a servi d'avant-garde de l'essor économique. Traditionnellement ce secteur exige beaucoup de ressources humaines. Cela permet éventuellement les produits des pays moins industrialisés d'être plus compétitifs par rapport à ceux des pays plus industrialisés à cause des coûts avantageux de la main d'œuvre. S'ils réussissent à déboucher sur les marchés étrangers, le secteur textile deviendra un vrai moteur de l'économie nationale.

C'est la trajectoire parcourue par beaucoup des pays asiatiques, y compris le Japon, qui sont arrivés actuellement à un niveau très élevé de l'industrialisation. Maintenant c'est le tour de Madagascar de faire ce bond en avant historique. Mais pour le réaliser réellement, il faut d'abord bien choisir un bon partenaire avec une expérience approfondie et une vraie perspective mondiale. C'est JUKI qui sait offrir toutes ces qualités nécessaires pour être un excellent partenaire.

Mesdames et messieurs,

L'Aide publique au développement reste toujours un ingrédient indispensable pour le développement durable de

Madagascar. Le Japon s'est lancé dans le projet de l'extension du port de Tamatave pour lequel j'avais signé un accord bilatéral avec Mme la Ministre des affaires étrangères au mois de mars dernier. Ce projet de l'APD pourra même tripler la capacité du port d'ici à l'horizon de 2025. Mais s'il n'y avait pas de montée de commerce, ce projet n'aurait pas pu servir à grand-chose.

Ce que le secteur public peut faire est seulement d'aménager les infrastructures en espérant que les acteurs privés en profitent. Pour atteindre l'objectif du développement durable, le passage de l'APD au commerce et le passage de l'endettement aux investissements directs étrangers sont inévitables à long terme. Ces passages ne sont possibles qu'avec certaine dose d'industrialisation. C'est une idée même au cœur de la déclaration de Nairobi adoptée à la TICAD VI le 28 août dernier.

Mesdames et messieurs,

L'exposition d'aujourd'hui servira d'une manière concrète à la mise en œuvre de l'objectif du développement durable. L'atelier organisé par JUKI du 1er au 4 juillet ici à Antananarivo offre une belle opportunité du transfert de technologie. L'exposition d'aujourd'hui et l'atelier dont je vous ai parlé contribueront à rendre plus compétitive le secteur textile de la Grande Ile même à l'échelle mondiale. A travers les évènements qui vont suivre dans les jours qui viennent, JUKI est prête à vous offrir toutes les astuces nécessaires, dont elle dispose, pour votre réussite.

Avec ceci, je vous souhaite une très bonne visite à cette grande exposition.

Merci de votre attention.

..//



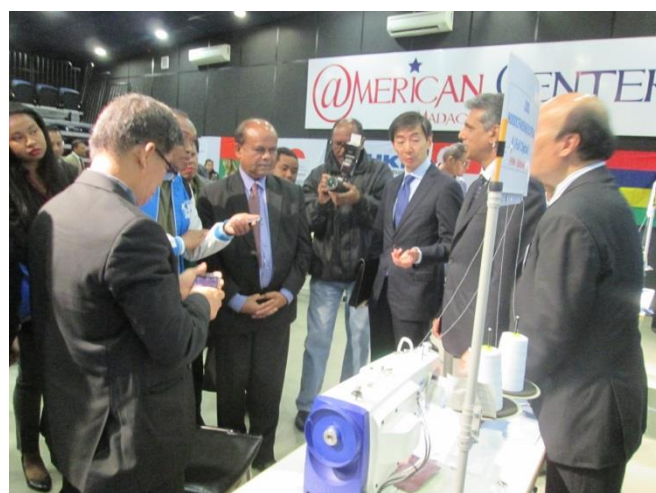
左から斉藤 JUKI 中東・アフリカ支社長、ブヌサミー Madatrade 社コンサルタント、ゴブルダン・モーリシャス大使、小笠原大使、リン JUKI モーリシャス所長



スピーチする小笠原大使



製品大展示会場



ミシンの説明を受ける参加者



商業用ミシンの実演



説明と質疑応答